

deux figures du *Repos* d'Amiens, placées dans un beau paysage.

C'est de 1870, l'année terrible, que date la *Décollation de saint Jean-Baptiste*, tableau admis à l'Exposition centennale de 1889. *Madeleine à la Sainte-Baume*, de la collection de M. Chéramy, est de la même année. Pendant le siège de Paris, l'artiste compose deux tableaux popularisés par la gravure et la photographie, le *Pigeon voyageur* et le *Ballon*.

*L'Automne*, enfants cueillant des fruits, est daté de 1871.

Sous l'inspiration d'un sentiment patriotique, Puvis de Chavannes expose, en 1872, *l'Espérance* ; à ce même Salon fut présenté et refusé un autre tableau, *Les Jeunes Filles et la Mort* : des jeunes filles jouent sur la pente d'une colline fleurie, la mort sommeille tout auprès, cachée sous une gerbe de fleurs.

C'est en 1872, que la Municipalité de Poitiers lui propose, d'accord avec l'Etat, la décoration de l'escalier monumental du nouvel Hôtel de Ville, il accepte et choisit : sainte Radegonde et Charles Martel. *Sainte Radegonde*, retirée au couvent de Sainte-Croix, donne asile aux poètes et protège les lettres contre la barbarie du temps. L'artiste a représenté le poète Fortunat, avec ses amis, et il a donné à l'un des poètes accueillis par la sainte les traits de Théophile Gautier qui l'avait deviné et encouragé à ses débuts. *Charles Martel* rentrant à Poitiers, après la défaite des Sarrasins, est reçu par le clergé qu'il avait dépouillé pour enrichir ses guerriers et chasser les infidèles.

Puvis de Chavannes envoie, au salon de 1873, une grande toile, procédant toujours des premières peintures du Musée de Picardie, *la Moisson*. L'Etat en fit l'acquisition et l'envoya au Musée de Chartres.